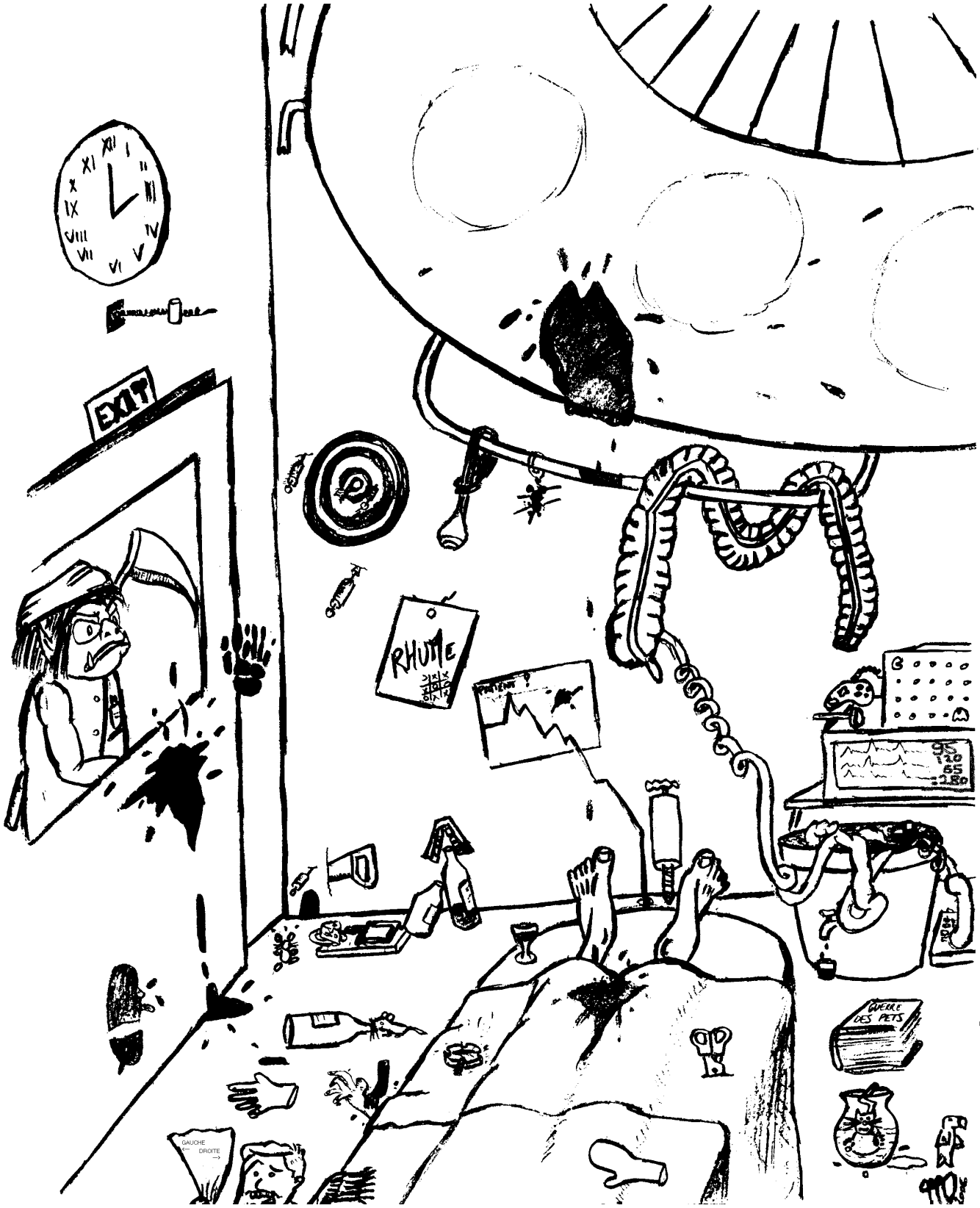
Le journal des étudiants en médecine de Lille. Novembre 2006 N°n+1

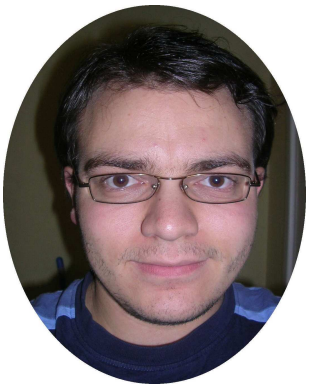
L'Echo du Stétho



Mon premier stage...

LE BUREAU

PRESIDENTE : Marie LOUART (06.71.08.38.02.)



SECRETAIRE
Kevin HUSSOR
(06.68.60.60.33)

TRESORIER
Romain MAJCHRZAK
(06.22.45.89.31)

COMMUNICATION
Michaël ROCHOY
(06.67.57.67.35)

ELECTIONS
Diane CONFLANT & Jérémy LAURENT
(06.11.96.17.29) (06.86.77.44.60)

ORIENTATION LYCEENS
Perrine HERROQUEL
(06.67.83.30.89)

REVUE
Benoit RINGART
(06.61.10.35.77)

CAFETH
Mathieu TAFFIN
(06.87.01.09.61)

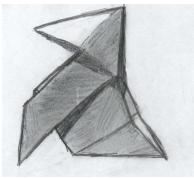
ECHANGES
William & Laurent BASSON
(06.73.94 .47.54) (06.80.54.42.04)

TELETHON
Marine DUMONT & Edouard-Henri GRADT
(06.72.36.71.37) (06.22.90.48.25)

FALUCHE
Clément DUBOIS
(06.85.60.82.63)

POSTEUR
Eddine Saïch
(06.72.50.05.34)

EDITO



Actuellement, 67%* des Warembourgeois ne savent pas ce qu'est l'ECHO DU STETHO (EDS pour les intimes). C'est tout bonnement inadmissible quand on sait que trois millions d'années avant J.-C., les premières écritures posaient déjà les bases de ce journal des étudiants de la faculté de médecine de Lille (note à benêt : si, depuis septembre, vous croyiez que vous étiez à la fac de droit, sachez-le : vous n'y êtes pas). Le projet fut repris quelques millénaires plus tard puis délaissé puis repris en 2002 par Jean-Sébastien Cadwallader (que vous retrouverez en page 7) puis Anna et Rémy en 2004, Sarah, Alex et Violette en 2005 et… personne en 2006. Tristesse, désarroi, amertume. Mais rassurez-vous, après plus d'un an d'absence (comme Superman), l'écho du stétho returns !

L'EDS a deux fonctions. La première est de vous donner toutes sortes d'informations sur la vie de la fac' et plus particulièrement sur la Corpo (A.C.E.M.L.) dont il dépend.
Tout de suite, quelques mots à propos de la Corpo. Il s'agit d'une association, selon la loi de 1901, à but non lucratif. Elle est composée de tous les étudiants possédant une carte de corpo (bleue cette année) et dirigée par un conseil d'administration (bleu cett… Pardon, constitué de quatre représentants de promotion de chaque année d'étude) qui élit un bureau (président, secrétaire général, trésorier et vice-présidents : cf. page ci-contre). Il y a deux comptes séparés : celui de la vie étudiante, renfloué grâce aux bénéfices de six « évènements exceptionnels » (qui ne sont pas imposables, tant qu'ils ne sont pas déficitaires) dont la Revue et l'Inté ; et celui des polys. Pour résumer, on ne va pas pouvoir agrandir nos vérandas avec l'argent des polys (que vous achetez à prix coûtant), ni même s'acheter un pin's de faluche. Voilà, que ça soit dit !
L'EDS est là pour vous donner des informations, comme je le disais plus haut, mais également – et c'est sa deuxième fonction - pour vous divertir entre deux périodes d'apprentissage (rassurez-vous, les vacances arrivent à grands pas). J'espère donc que son contenu vous plaira ! Quoiqu'il en soit, vous pouvez me faire part de vos griefs ou dons (sachant qu'avant une greffe, il faut un don) avant la parution du prochain numéro à michael.rochoy@etu.univ-lille2.fr N'hésitez pas non plus à vous porter volontaires : nous manquons cruellement de rédacteurs et dessinateurs (je pense surtout aux P2 et D1 mais les externes et P1 sont évidemment les bienvenus, ainsi que leurs dons comme sus-dit).

Maintenant, en prenant en considération le fait que le trou dans la couche d'ozone ainsi que la température globale augmentent, que les glaces fondent, que l'eau monte dangereusement, que le soleil va exploser et que des astéroïdes risquent de s'écraser sur nous, j'espère que vous comprenez qu'il ne faut pas se servir de ce journal comme d'une provision d'avions en papier (d'ailleurs, vous remarquerez que ça n'est pas sa troisième fonction). Si vraiment il ne vous plaît pas, passez-le à votre voisin (eh non il n'y a pas assez d'exemplaire pour tout le monde – comme Superman…). Si vraiment il ne plaît à personne, faites-en des cocottes (cf. dessin) et mettez-les à la poubelle mais, s'il vous plaît, ne donnez pas plus de travail à ceux qui sont chargés de nettoyer les amphis P1 que vous laissez déjà dans un piteux état (et pensez à nous qui avons passé un peu de notre temps à vous le préparer… Un petit don ?)
Enfin, sachez que ce numéro est exceptionnel car c'est la première fois qu'un journal carabin ne contient pas une seule fois le terme « bite » (ah, raté…) A noter que nous essaierons aussi de nous retenir de vous parler du fascia endothoracique de Luschka.
Merci d'être allé au bout de cette première page, c'est déjà un bon début. Le commandant de bord et son équipage vous souhaitent une bonne lecture sur nos lignes. *M.R.*

* Test réalisé sur trois personnes, dont deux identiques.

RÉDACTEURS
Lucille Bara et Louise Marquette (L.B. et L.M.)
Edouard-Henri Gradt et Marine Dumont (M.D. et E.H.S.)
Perrine Herroquel (P.H.)
Kévin Hussor (K.H.)
Jérémy Laurent (J.L.)
Marie Louart (M.L.)
Romain Majchrzak (R.M.)
Fred Wallyn (F.W.)

RÉDICTATEUR EN CHEF
PCTISTE *(maquettiste mais sur PC)*
COUVERTURE *(et cocotte…)*
Michaël Rochoy (M.R. – dites, vous avez compris que ce sont nos initiales ?)

Total : 5 filles, 6 garçons ; ça sent le procès féministe…

Je tiens à remercier Marc (interne ?), dessinateur du logo « Echo du stétho » que j'ai allègrement emprunté à des fins machiavéliques d'ornementation en-têtale. Merci également à ceux (docteurs, professeurs, retraités ?) qui ont dessiné l'affiche de la Revue 79 qui m'a servi de modèle pour la couv'. Merci au producteur (MACSF), merci à vous et merci Maman ! Vous comprendrez avec le prochain numéro…

SOMMAIRE

Page 2 : Le Bureau nouveau
Page 3 : Edito – sommaire (vous êtes ici ↓)
Page 4 : Asso ou Syndicat : kesako ?
Page 5 : Elections universitaires
Pages 6-7 : Evènements
Pages 8-9 : Pr. Hermand
Page 10 : Internet et la fac'
Page 11 : Une heure à la fac'
Pages 12-14 : L'inté
(NB : Par respect envers nos lecteurs, il n'y aura pas de page 13)
Page 15 : Echange au Liban
Page 16 : Cinéma et autre…
Page 17 : La vie d'une brune
Page 18 : Journal d'un P1
Page 19 : Akoicacer la biophysique
Page 20 : Camping
Page 21 : Stage d'externe
Page 22 : LA vraie méthode pour être major en P1 en travaillant 8 minutes par semaine.
Page 23 : L'espace paillardier

ASSO OU SYNDICAT

Une Asso ? Une Corpo ? Un Syndicat… C Koi ?!

Vous en avez entendu parler, ou pas…
Vous savez à peu près ce que c'est, ou pas…

Eh bien voilà l'occasion de tout comprendre de manière simple :

Une Association d'étudiants (ou la Corpo !)

Ce sont ceux que vous voyez tous les jours dans votre fac !

Ils organisent vos soirées (inté, revue et faluche), s'occupent de vos polys, de vos ronéos, de votre cafet' (baby foot, écran plat…) et sont étudiants en médecine tout comme vous !
Ils sont bénévoles. Ils organisent également le Téléthon, l'Hôpital des Nounours, l'association prévention SIDA…
Bref, ils ont en charge d'animer votre Fac.

Deuxième occupation : votre représentation. Face à votre doyen, votre responsable de B.U., celui du R.U., etc… Ceci grâce aux élus pour qui vous pouvez voter tous les deux ans lors des différentes élections.
Tout comme l'Asso, les élus associatifs sont indépendants politiquement et se battent pour vous tous au quotidien.
Ils sont formés, coordonnés, et soutenus par l'Association Nationale des Etudiants en Médecine, **l'ANEMF**, qui vous représente face au Ministère de la Santé et de l'Education Nationale.
Leurs idées viennent de vous : ce sont vos revendications qu'ils portent aux décisionnaires de la Faculté !

Un Syndicat (par exemple l'UNEF)

Ce sont ceux qu'on ne voit pas trop dans la Fac…

Ils n'organisent rien pour vous, n'essaient même pas d'animer votre quotidien.

Leur seule occupation : essayer de vous représenter…
Pourquoi « essayer » : n'étant pas en médecine - et même quand ils le sont (rarement) - **les idées et l'argu-mentaire qu'ils colportent viennent « d'en haut »**, on les leur dicte, et ils répètent…

Ils sont dirigés dans leurs opinions par une idéologie politisée, donc ne peuvent pas TOUS vous représenter, contrairement aux élus Associatifs.
Ils ne sont pas soutenus par l'ANEMF.

En bref, les Assos ont beaucoup de boulot : faire en sorte que vous passiez de bonnes soirées pour vous détendre, sont proches de vous, vous représentent et surtout vous écoutent !

Les Syndicats essaient seulement de vous représenter, mais ne connaissent même pas vos profs, vos chefs de service, vos études, vos conditions de vie, et ce qui fait qu'un Carabin n'est pas un étudiant tout à fait comme les autres.

Alors si vous voulez être *acteur de votre formation et de votre cadre de vie*, faites confiance à votre Asso, ceux que vous voyez, qui sont proches de vous et vous écoutent,

Et faites vivre la démocratie étudiante en votant aux élections étudiantes (cf. page suivante) !

Julien Cottet,
DCEM1 (Bis) à Tours,
Vice-Président de l'ANEMF en charge des élus

En bref :

WC Net Canalisations

Historique : jeudi 2 nobembre, amphi I, 15h47, le Pr. Fontaine a dit « […] ça coule de source ». C'est vrai, il faut dire que tout était clair comme de l'eau de roche.

IVème siècle avant J.-C., Aristote a dit « il n'y a qu'un seul principe moteur, la faculté désirante ».

IVème siècle avant J.-C. (mais pas exactement au même moment), Platon a dit « la justice est le bien suprême de l'âme considérée en elle-même… » A cela, il s'empressa d'ajouter devant une foule sceptique (merci Bref WC) « eh ! Tire sur mon doigt ! »

Madonna a adopté au Malawi, l'adoption trop médiatisée a nui à l'image de la star. Moralité : bien Malawi ne pwofite jamais.

Le « spectrophotomètre de masse » : bon d'accord admettons, mais ça ne vaut quand même pas les sous-verres en silicone.

Aux Etats-Unis on réélit la chambre des représentants ainsi que le Sénat : tout cela constitue le congrès. Là-bas c'est bien ! Tandis que chez nous, sénat porte quoi. *L.B. et L.M.*

ELECTIONS UNIVERSITAIRES

Qu'est-ce que le Conseil Universitaire ? Qu'est-ce qu'on y fait ?

Le Conseil Universitaire (CU) est représenté par 3 conseils : Conseil d'administration (CA), Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU) et Conseil scientifique (CS). Chaque conseil est présidé par le président de l'université aidé par un vice-président issu de chacun des 3 conseils.

Attention à ne pas confondre avec le conseil de la fac de médecine ! En effet, le Conseil Universitaire comprend toutes les facultés de Lille II (Médecine, Pharmacie, Odontologie, Droit, STAPS, sport, ESA) ainsi que les instituts (ILIS, IMD…) Les élus étudiants y tiennent un mandat de 2 ans. Donc le CU c'est une réunion entre :

• Le CA (conseil d'administration). C'est l'organe décisionnaire de l'université. Il a pour rôle de :

- voter le budget annuel
- définir la politique de l'établissement
- approuver les comptes
- répartir les emplois alloués par le ministère
- autoriser les actions en justice
- exercer le « pouvoir disciplinaire » lors de faits reprochés aux étudiants ou enseignants.

• Le CEVU (Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire). C'est l'organe consultatif. Il a pour rôle de :

- étudier tout dossier relatif à la pédagogie, l'enseignement, la formation et la vie étudiante.
- donner ses avis, ses remarques qui passeront au CA - qui les validera ou non.

• Le CS (Conseil Scientifique). C'est l'organe consultatif mais lié à la politique de recherche. Attention, il n'y a que les étudiants du 3ème cycle qui peuvent y siéger.

Qu'est-ce que les élections universitaires ?

Les élections universitaires permettent de mettre en place des étudiants (pour nous, de médecine) au sein du conseil afin de représenter leur faculté, mais surtout les étudiants de leur cursus. Ceci nous permet d'avoir un poids non négligeable lors des

prises de décisions nous concernant tous. D'où l'utilité de se présenter et… d'aller voter ! En effet, quelle valeur aurait un élu au sein du CA soutenu par seulement 2% de sa promo ?

A quoi ça sert ?

Les élections universitaires servent pour exprimer nos remarques, nos idées et nos préoccupations afin de nous faire entendre. Elles sont très importantes cette année (encore) car c'est maintenant que va se jouer la mise en place de la LMD – Licence

Master Doctorat - au CEVU. C'est un très gros dossier sur lequel nous sommes tous concernés. C'est pourquoi nous devons être représentés au sein du conseil !

Qui y siège ?

Les élections fonctionnent sous forme de liste. En effet, la faculté de médecine propose une liste de 5 candidats au CA et de 5 candidats au CEVU. Et c'est là que vous, (*ndlr : fiers et valeureux, souvent imités mais jamais égalés*) étudiants à la

faculté de médecine, devez aller voter en masse afin que vous soyez représentés, écoutés et soutenus. Rappelez-vous que vous êtes acteur de votre formation (*ndlr : en l'occurrence, une superproduction dont le tournage dure dix ans dans un studio qui n'a rien à envier à Cinecitta*)

Pour toute personne intéressée à siéger au conseil ou pour tout autre renseignement, veuillez me contacter au 06.86.77.44.60. Vous pouvez également laisser vos coordonnées au bureau de la Corpo. *J.L.*

EVENEMENTS

TELETHON 2006

Mettez un gros post-it dans vos agendas pour vous rappeler que le Téléthon 2006 se déroulera du 27 novembre au 10 décembre

Pendant ces 15 jours, ce sera l'occasion pour tous de participer par quelque moyen que ce soit à cet événement luttant contre la myopathie. Nous avons l'intention de reporter des actions qui ont eu lieu les années précédentes, comme :

- la vente de calendriers dans le hall de la fac les **27, 28 et 29 novembre**
- la vente de petits pains en amphi les **30 novembre, 1er, 7 et 8 décembre**
- une journée à la cafétéria (faire des croque, etc...) le **30 novembre et le 7 décembre**
- des soirées pour les conférenciers les **30 novembre, 6 et 7 décembre**
- un tournoi de belote le lundi **4 décembre** dans l'après-midi
- une collecte de portables…

D'autre part, nous essayons d'organiser un tournoi de sport (volley ball/football) et une soirée blouses blanches au CLUB.

On en appelle donc à votre bonne volonté et à vos idées pour les 20 ans du TELETHON.

C'est une fois par an, et c'est aussi un moment d'échange, d'entraide et de partage.

Pour plus de renseignements, vous pouvez nous contacter : Marine (*06.09.63.25.64*), Edouard (*06.22.90.48.25*) ou par mail : *e_h_gradt@hotmail.com*

Nous vous tiendrons également au courant par l'intermédiaire du site de la Corpo (http://www.aceml.com) *M.D. et E.H.S.*

Bal de Promo

Cette année, un nouveau rendez-vous pour les Carabins vient se greffer à notre agenda !

En effet, le premier bal de promo de la faculté de médecine Henri Warembourg s'organise en ce moment même ! C'est un évènement déjà ancré dans la tradition de plusieurs facultés de médecine de France ; l'A.C.E.M.L. (ou Corpo pour les intimes…) s'est donc dit : « POURQUOI PAS NOUS ? »

Alors voilà, un bal de promo lillois, c'est quoi ? Une soirée de plus ? Non !! C'est un véritable gala à l'américaine, avec tenues de soirées, boule à facette, et tout et tout… Trop kitch? Peut-être ! Promesse d'une bonne soirée ? Ca, c'est sûr !

Un bal de promo ce n'est pas que ça bien sûr, mais on ne peut pas vous dévoiler toutes les surprises que nous vous réservons pour cette soirée sinon, ce n'est pas marrant…
Alors ? Pour ou contre un bal de promo à Lille ?

Veuillez déposer vos coupons réponse sous la porte du bureau de la présidente de la corpo le plus rapidement possible… Merci d'avance ! *K.H.*

Le saviez-vous ?

Téléthon est la contraction des mots *télé*vision et mara*thon* (aucun rapport avec le poisson qui vit dans de petites boîtes métalliques à languette). Le concept de cette récolte d'argent collective a été inventé par Jerry Lewis… en 1966 ! Il a été le parrain du premier téléthon en France, en 1987, déjà pour l'Association Française des Myopathies (AFM).

L'an dernier, les promesses de dons ont atteint les 99 millions d'euros. Au final, c'est quelque 104 millions qui ont réellement été versés (comme en 2004)… soit cinq fois plus qu'en 1987 !

Il y aura deux parrains cette année : Thierry Lhermitte et Gérard Jugnot, déjà parrains respectivement en 1996 et 2004. Les deux « Bronzés » ont atteint les sommets du box-office cette année ; gageons qu'il en sera de même pour ce nouveau défi commun.

Pour faire un don, vous pouvez appeler le 3637 ou vous rendre sur http://don.telethon.fr/ et faire grimper le compteur qui sera, pour la vingtième fois, la star de France 2 pendant 30 heures, les 8 et 9 décembre ! *M.R.*

Nom :
Prénom :

Pour

Nom :
Prénom :

Contre

La FUMG, c'est la filière universitaire de médecine générale qui n'existe toujours pas !

Actuellement, la médecine générale est une **spécialité** parmi d'autres à l'ENC (examen national classant) avec un DES (diplôme d'études spécialisées) de médecine générale existant depuis 4 ans.

Il devrait donc y avoir **des professeurs** de médecine générale qui enseignent cette spécialité, mais il n'y en a pas.
Ce sont, en ce moment, des médecins généralistes libéraux qui abandonnent leur cabinet de médecine une à deux après-midi par semaine, voire deux jours, pour enseigner dans des conditions difficiles et n'ont pas de vrai statut :

- il existe des professeurs associés : à Lille, 4 professeurs associés pour 330 internes, mais non titularisés !
- il existe des maîtres de stage volontaires mais non formés et peu rémunérés.

Il devrait y avoir un accès à la recherche comme les autres spécialités pour **les internes**, mais il n'y en a pas.
La recherche en MG et soins primaires n'existe quasiment pas en France alors qu'elle est établie depuis des années dans la quasi totalité des pays d'Europe ; il n'y a pas de master 2 de MG. C'est une recherche regroupant la sociologie et la santé publique (exemple d'article de recherche : faut-il faire en cabinet de médecine générale un test de dépistage du SIDA systématique à tous les hommes et femmes entre 20 et 40 ans ?)

En quoi les étudiants de deuxième cycle sont ils concernés?

Il devrait, comme pour toutes les spécialités, y avoir un **accès en stage de 3 mois chez le praticien - le médecin généraliste - en deuxième cycle, mais il n'y en pas**.
Il existe dans la loi française un stage de deuxième cycle chez le MG depuis des années (1997) mais inapplicable dans l'état actuel des choses par manque de ressources humaines et financières.
Le Doyen de notre faculté a permis l'ouverture de 40 terrains de stage pour les DCEM2 et DCEM3 pour l'année 2007 mais ce n'est pas assez ; et difficile de faire plus dans l'état actuel des choses. De plus, ce stage ne sera pas à la hauteur des stages proposés au CHU du fait du manque de formation pédagogique des maîtres de stage !

C'est une discipline peu connue des étudiants de deuxième cycle et totalement **dévalorisée** alors qu'elle représente un peu moins de la moitié des postes de spécialistes proposés à l'ENC ! Donc entre **40 à 45 % des externes actuels sont concernés directement** par la discipline alors que peu ont la vocation et peu la connaissent vraiment par absence de stage en ambulatoire !

La solution, c'est la FUMG:

Un projet coordonné et élaboré depuis des années par les représentants enseignants de médecine générale et les représentants internes en médecine générale et revendiqué depuis quelques mois avec :

Pour les externes :

- Découvrir la Médecine Générale dès le 2nd cycle
- Susciter des vocations pour la discipline

Pour les IMG (internes de médecine générale) :

- Améliorer leur formation
- Se lancer dans la recherche
- Accéder à une carrière universitaire

Pour les enseignants :

- Travailler dans un cadre universitaire réel
- Enseigner dans de bonnes conditions, avec tous les moyens humains et financiers nécessaires
- Développer des statuts similaires aux autres spécialistes
- Titulariser certains de nos enseignants de Médecine Générale

En pratique, sans trop rentrer dans les détails, c'est :

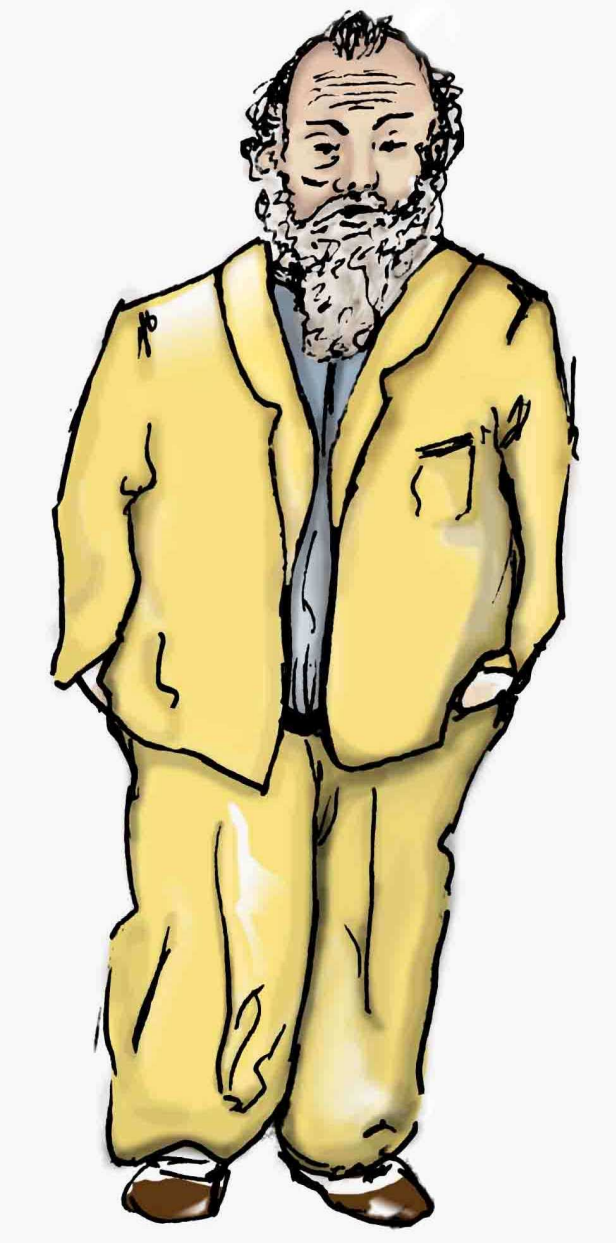
- l'intégration d'un stage ambulatoire de qualité, de 3 mois, dans le cursus de deuxième cycle
- l'augmentation du nombre total d'enseignants de Médecine Générale
- la création de postes de chefs de clinique assistants ambulatoires
- une reconnaissance et une revalorisation du statut des enseignants cliniciens ambulatoires (actuels Maîtres de stages)
- la création des **S.U.M.G.A.**, Services Universitaires de Médecine Générale Ambulatoire avec des chefs de services en ambulatoire, des P.U.P.A. (praticiens universitaires praticiens ambulatoires), des CCAA (chefs de clinique assistant ambulatoire), des internes en stage, et **des externes en stage de 3 mois dans ces structures ambulatoires.**

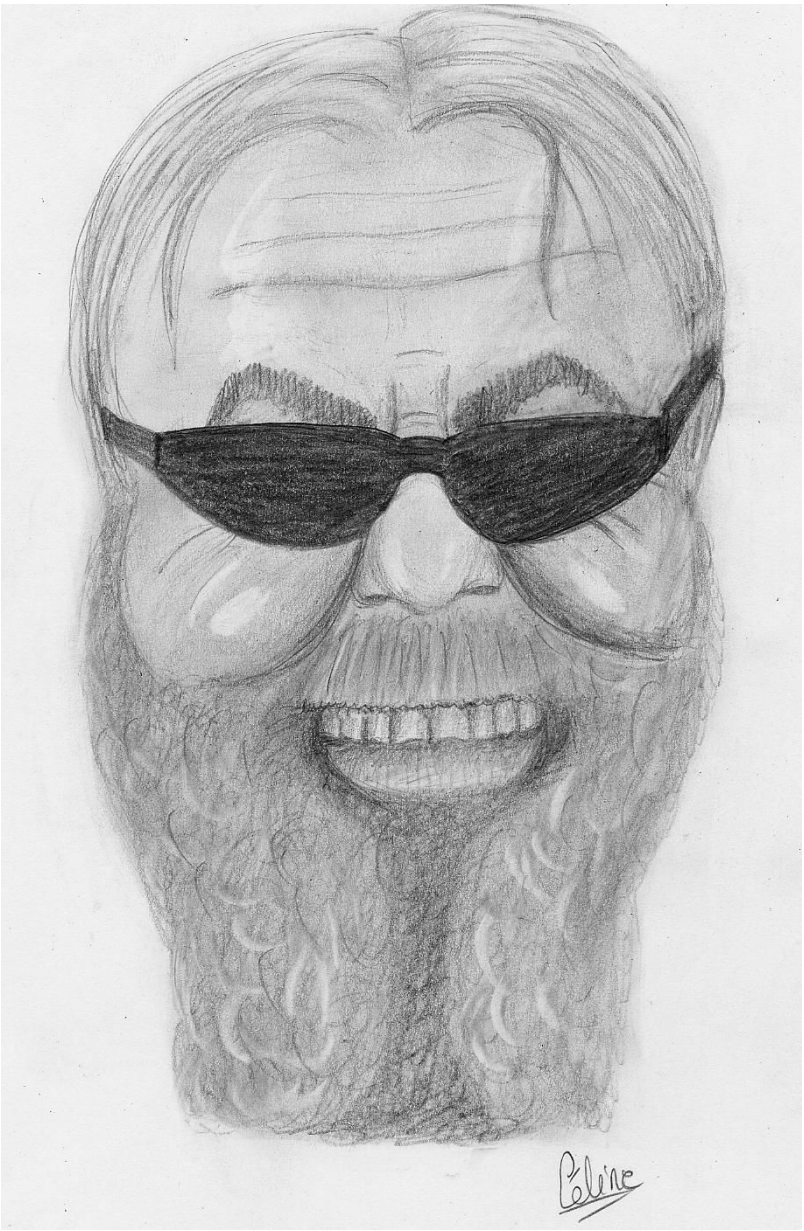
En ce moment même, à Lille, les enseignants de médecine générale font grève (depuis le 9 novembre), les internes en MG se mobilisent et nous nous devons de vous tenir informés car **tout le monde est concerné** et c'est l'avenir de tous les étudiants, internes et externes qui se destinent à la médecine générale !
Une assemblée générale exceptionnelle aura lieu à ce sujet et à d'autres faits d'actualités le 4 décembre.

Pour plus de renseignements : site de l'ACEML (la corpo), site de l'AIMGL (association des internes de médecine générale de lille), site de l'ISNAR (asso nationale des internes de médecine générale de France)

Jean-Sébastien CADWALLADER
Interne en médecine générale
Membre du bureau de l'AIMGL
Membre du bureau de l'ISNAR IMG
Membre du CA de l'ACEML pour les troisième cycle

SPECIAL PROFESSEUR HERMAND

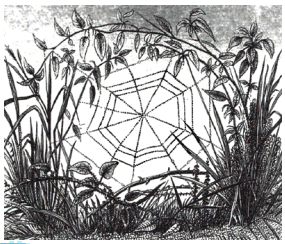




Un grand merci à Wong Fey Huong et Miss Snoop Snoop (alias Céline Dupré) pour leurs dessins.

Pour le Professeur Hermand, qui a quitté la faculté en début d'année, vous pouvez écrire un mot dans l'encadré ci-dessous et le déposer dans une urne qui sera prévue à cet effet à la Corpo. Je n'ai pas tracé de lignes pour laisser libre cours à vos envies (dessins ou autre…)
Pour tous les cours qu'il a dispensés (avant même notre arrivée à la fac'), dans des conditions souvent inacceptables mais toujours avec beaucoup de flegme, à vous de le remercier…

INTERNET A LA FAC



Tout d'abord : où avoir accès à intranet et internet ? (« Viens din m'terrain, tin verras del' terre nette » - *ndlr : je ne trouve vraiment pas ça drôle…*)

Première solution : vous avez un PC portable avec carte Wifi. Vous avez le tutoriel pour le paramétrer sur http://cri.univ-lille2.fr ou, si vous ne le sentez pas (ne le faites pas, ça vient de loin, c'est américain), quelqu'un à la BU vous y aidera (le jour de sa permanence). Et vous aurez ainsi accès à internet et intranet sur le campus (which is a hotspot, yearh, I promise you !) Merveilleux, non ?

Deuxième solution : la médiathèque de la fac, interdite aux P1 (ça vous apprendra à être si nombreux). Elle se trouve au rez-de-chaussée, dans le couloir sans lumière (probablement un lieu maléfique) tout droit au fond après l'escalier, à gauche. Pour obtenir un compte, il suffit de le demander à un des bureaux situés en face des salles à ordinateurs ; on vous donnera un identifiant « *0initialedevotreprénomnom* » et vous choisirez votre mot de passe vous-même (cool !) Donc si vous vous appellez Thésée Zépété, ça sera « 0tzépété » (ce qui n'est pas très social) et « Ariane » par exemple (NB : Si vous vous appellez Clément-Andrew Junior de l'Auguste Château de Colombus-sur-Seine, renseignez-vous pour les problèmes d'initiales.)

Troisième solution : la S.C.D. (le Service Commun de la Documentation) ou B.U. pour les intimes. A Huriez ou à la fac, vous demandez aux responsables une carte qui vous permettra d'emprunter des livres et d'avoir accès aux ordinateurs (dans les deux bibliothèques, heureusement !) Au dos, vous aurez votre n° d'inscription (01 234) et votre mot de passe sera vos initiales (ZT pour Zépété Thésée). Ce qui, niveau sécurité, est démentiellement évolué… A noter la possibilité de récupérer des documents enregistrés sur un ordinateur de la B.U. (par exemple, deux heures de cours de P2 ou D1 que vous avez recopiés à des fins uniquement personnelles) et celle de consulter la liste des ouvrages disponibles depuis le site http://wwwscd.univ-lille2.fr (clair et efficace !)

Maintenant que vous naviguez sur le web (à défaut de ramer sur vos cours), que pouvez-vous aller voir ?

Des forums nécessitant un enregistrement normal, logique et fiable ; la fac ne s'en occupe pas (…) :

http://www.remede.org, http://www.e-carabin.net : forums nationaux et sous-forum lillois

http://www.tutorat-medecine-lille.com : forum pour P1 de Lille en détresse (pléonasme ?)

http://www.aceml.com : l'excellentissime site de la non moins merveilleuse corpo.

http://www.anemf.org : idem mais au niveau national.

Des sites à accès libres (ceux qui ont compris que la personne lambda ne s'intéresse pas forcément à l'embryologie des sinus paranasaux) :

http://w3med.univ-lille2.fr : le site de la faculté. Après y avoir fait un tour, votre bureau vous semblera un mdodèle de rangement et d'organisation.

http://w3med.univ-lille2.fr/pedagogie/pedagogie.htm : Quelques cours bienveillamment mis en ligne par nos professeurs aussi vénérables qu'invulnérables. Que le cosmos amène allégresse et prospérité à leur calendrier, que l'hydromel coule perpétuellement à flot dans leurs gobelets et que leurs journées ne soient jamais dépourvues de montres à quartz étanches (entre autre).

http://www.uvmf.com : l'Université Virtuelle Médicale Francophone. Evidemment très complet.

Des sites nécessitant l'identifiant et le mot de passe de l'étudiant :

http://cri.univ-lille2.fr : le Centre de Ressources Informatiques de Lille 2 (déjà cité plus haut).

http://campus2.univ-lille2.fr : Où vous trouverez quelques cours… Son seul intérêt semble de vous faire poser la question « pourquoi ces cours ne sont pas regroupés avec les autres ? »

https://campusfacmed.univ-lille2.fr : Même question…

https://webmail.univ-lille2.fr : Où consulter vos e-mails.

En effet, vous avez tous reçu en début d'année un petit papier avec votre adresse messagerie prénom.nom@etu.univ-lille2.fr et ce fameux mot de passe INCHANGE (par rapport à celui dont vous ignoriez jusqu'à l'existence pour la plupart – perdu dans un dossier « Fac »…) Pour le récupérer, il faut aller au bureau de M. Thomas Ferré face à la médiathèque. Il vous donnera un nouveau mot de passe choisi aléatoirement, apparemment pour plus de sécurité. En passant, je trouve ça absurde puisque le password – yearh bis - sera du genre « 4m38yumprz »… donc il vous faudra le noter pour le retenir, ce qui augmentera vos chances de le perdre ! Rien ne vaut un mot de passe personnel, mais bon, ça avait tellement l'air d'enthousiasmer nos responsables informatiques (M. Renart notamment) ces passwords random – yearh ter (NB : *les souffrances du jeune Yearh ter* de Goethe sont disponibles aux éditions Flemmard)…

A noter la présence d'un cd-rom « Dossiers pédagogiques » disponible à l'accueil pour les post-P1, regroupant les cours de http://w3med.univ-lille2.fr/pedagogie/pedagogie.htm. Ca vous évitera d'avoir à aller sur intranet et c'est une excellente initiative (qui rend donc cet article en partie inutile…) Enfin, la nouveauté : les MAILING LISTS ! Un nouveau moyen de communication de la fac : vous envoyez une information et toutes les personnes inscrites dans le groupe pourront la voir (c'est comme un forum sauf que là vous êtes prévenus par mail des nouvelles infos). Il vous suffit d'envoyer un mail à : carabinslillois-subscribe@yahoogroupes.fr pour la liste générale et/ou selon votre promotion à

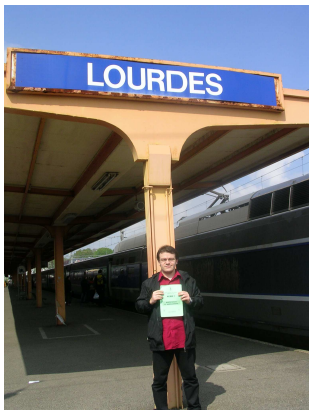
p1lillois-subscribe@yahoogroupes.fr
p2lillois-subscribe@yahoogroupes.fr,
d1lillois-subscribe@yahoogroupes.fr
externeslillois-subscribe@yahoogroupes.fr

Ensuite, vous recevez un mail pour confirmer (suivre les indications…) puis vous pouvez envoyer un mail à p1lillois@yahoogroupes.fr (ou P2, D1, externes, carabins) et tout le monde le reçoit. Comme si vous aviez plein d'amis !

Et si vous connaissez d'autres sites utiles (en rapport avec la fac) n'hésitez pas à me les signaler ! *M.R.*

UNE HEURE A LA FAC

10 h… Le professeur Marchandise sort de l'amphi 2. De l'autre côté du mur, c'est la panique… Tandis que quelques bizuths se demandent si une dent est un os (après avoir entendu parler pendant une heure de l'os molaire), les filles s'organisent pour aller aux toilettes en groupe. Par définition, si elles réunissent moins de 5 personnes, leur sortie WC sera ratée : l'enjeu est donc énorme.
Au deuxième rang, un étudiant profite de l'intercours pour aller voir - 17ème fois cette semaine - si le numerus clausus est affiché, avec l'impatience et l'ivresse de celui qui attend le beaujolais nouveau. Entre-temps, les réticents de la biophysique (on en reparlera) entrent : les filles par la porte du haut afin d'éviter l'interpellation peu honorifique de « morues », les garçons par la porte du bas dans l'espoir de trouver une excuse pour montrer leurs fesses. Montrer ses fesses, voilà d'ailleurs la méthode originale qu'a choisie un D2 pour présenter aux P1 un projet de santé pour le Cameroun.
Après avoir décidé si c'est à l'avant ou à l'arrière que les organes (vocaux) sont les plus puissants, l'amphi accueille avec moult plaisir le professeur Sablonnière. Elégant dans son costume de jais rayé de chez Marks & Spencer, il se laisse prendre par le rythme endiablé des paillardes estudiantines et esquisse quelques pas de danse avant de montrer à l'assistance les photos de ses vacances aux Bahamas (enfin, parfois).



10 h 05… Tous les P2 sortent de leur cours d'histologie. Ils sont douze. Avant d'aller à leur stage du jeudi où l'intendante mettra sûrement un temps dantesque à se rendre compte de leur présence, ils vont à la cafeth' travailler leur belotologie avec leurs compagnons D1 de T.P. Pendant ce temps, une poignée d'irréductibles bizuths n'allant pas en biomol (et ayant momentanément remplacé leurs livres de chevet, *Frankenstein ou le promettez mon derme*[1] et *l'homme-machine*, par le poly) se dirigent vers la B.U. quand, soudain, ils sont interpellés par des P2 qui leur proposent à un prix très attractif leurs excellentes et indispensables notes de cours (huit d'entre eux ont fini troisième et deux étaient si bien classés qu'ils ont directement été amenés en D3, c'est dire !)

10 h 25… A la B.U., les P1 sus-cités (avec en main toutes les clés de la réussite – reste à trouver les serrures) se mettent d'accord sur la version du cours sur les hexoses. A l'heure actuelle, ils ignorent que le prof s'est trompé[2] et a inversé glucose et allose. Ils ne savent pas non plus que cette erreur leur coûtera 0,8 points, cinq places et, accessoirement pour l'un d'entre eux, une année de P1. Pendant ce temps, dans les rues du Vieux-Lille, deux D1 râlent car ils seront demain de ronéo pour la troisième fois en deux mois (« six heures de cours en soixante jours, ça fait six minutes de cours par jour, c'est pharlumineux ! »), tandis qu'au CHR, un externe remplit des papiers.

10 h 38 : A Lourdes, un P1 attend le train…

10 h 50… Les P1 en cours magistral (surtout ceux dont l'état de vigilance est encore supérieur à celui d'une langouste congelée) apprennent avec effroi que le syndrome de l'X-fragile s'accompagne d'un léger décollement des oreilles. Chacun regarde son voisin : la prévalence d'un sur 2500 laisse entendre que l'un d'entre eux est atteint… Mais lequel ?
Au même moment, les vendeurs de polys à l'arraché ont fini d'investir l'argent récolté dans l'houblon fermenté. Ils décident alors de partir vers l'hôpital, où les P2 arrivés cinquante minutes plus tôt sont accueillis par un interne de première année… Il est 11h.

[1] Une histoire de donneurs de peaux.
[2] Pléonasme mais déplait aux étudiants.

M.R.

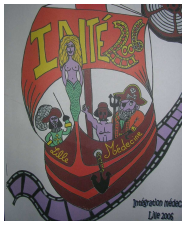
Petite mise au point du chef de la ronéo P1 :

Vous avez 20 minutes de cours à prendre au dictaphone par an, faites un effort pour avoir un cours convenable, bon sang ! A ce propos, le Professeur Drizenko n'avait aucune raison pour être absent de 10h20 à 10h40 alors qu'il était présent le reste de l'heure : j'aimerais l'explication du binôme 426 (Dusse Jean-Claude et El-Mout Ardelpik). L'erratum de la semaine précédente : entre autre, le sternum n'est pas lié par le trapère à la fibula et les ouvrages à lire n'ont pas été modifié par Guerre et paix de Tolstoï, Crime et châtiment de Dostoïevski et l'intégrale de la Comédie humaine de Balzac. Il me manque encore trois cent huit ronéos, vous pouvez me les donner lundi prochain. Je compte sur vous ! *M.R.*

En bref :

Nécrologie : ni plaque, ni couronne pour ce dentiste plombé par des cinéphiles déçus de son film.
Petite annonce : Râpeur cherche peaux lisses à écorcher.
Philosophie : Qui sème le van a déjà un bon petit moteur.
Cinéma : Patrick Swayze (Ghost) souhaite exercer ses mains argiles avec une femme potelée de nationalité en glaise.
Soirée : Violette Mestdag organise une fête mardi en huit, dans sa véranda agrandie l'an dernier.
Dernière minute : des jockeys, protestant contre les boucheries chevalines, ont débarqué en ville pour manger nos voitures… *M.R.*

MON INTÉ(GRATION) À FROID



Il est très difficile de parler de son intégration : que raconter précisément ? Comment retranscrire sur papier tout un état d'esprit ?
Le pire, c'est qu'il ne faut pas tout dire ! Bah oui, parce que l'inté c'est aussi une bonne part de mythes et de légendes... C'est tout un mystère qu'il est important de préserver afin de pouvoir le découvrir tout au long de sa propre intégration.
Voici donc l'immense dilemme dans lequel je me trouve : que dire et comment le dire ? C'est donc par bribes que je vais vous la conter…

Je me souviens d'un amphi où furent lâchés D1 et plus : pouvait alors commencer la formation carabine des novices que nous étions. Distribution des paillardiers, petit mot du prez'. Et c'est ensuite par la répartition d'un parrain pour chacun qu'allait se poursuivre cet enseignement. S'en est suivi un pot entre les promos nouvellement réunies, l'occasion de découvrir son équipe d'intégration, d'essayer de retenir qui est qui, qui est la bizuthe de qui, et plus dur : les prénoms…

Je me souviens d'une soirée : entourée de blouses blanches, j'entamais ma toute première semaine carabine (pas facile les variations et autres changements de position !) Un rythme endiablé ou un air de Claude François, tout le monde chante et repart danser : on en oublie déjà mes maladroites acrobaties.

Je me souviens d'une grande place au sein même de Lille où une grande bataille inter peuplade se déroulait, où l'eau coulait à flot, où des bizuths trempés en proie au froid couraient les uns après les autres, et où des parrains soutenaient leur progénitures – soit, pour les plus réservés, du haut de leur balcon – soit, pour les moins frileux, au coeur du combat.

Je me souviens d'une fontaine, en plein coeur du frileux octobre nordique, où il ne faisait pas bon s'y rafraîchir, où les doigts de pieds des jeunes carabins se frigorifiaient au contact même du liquide verdâtre qui remplissait le bassin.

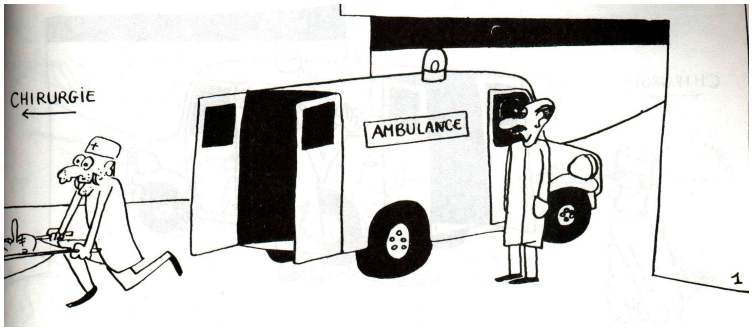
Je me souviens d'une immense vallée où des peuples du monde entier s'étaient rassemblés : terre d'accueil, de liberté et de paix où chacun vivait en harmonie, où tous étaient acceptés sans distinction de race, de couleur ou de religion.
Mouais mouais... on parle de l'inté là quand même !
On recommence tout : je me souviens plutôt d'un immense pré, où une fanfare jouait et où plus de 500 personnes dansaient à en faire trembler le sol (non, ce n'était pas les effets de l'alcool, le sol tremblait réellement ! Pour ce qui est des explications scientifiques, voyez ça avec un géologue.) Un moment exceptionnel : des couleurs dans tous les sens, blouses blanches et tenues de bloc, faluchés et sans faluches, tous réunis par le fameux « touchez-la-chatte-à-la-voisine » et autres interprétations mondialement reconnues de la frontale.

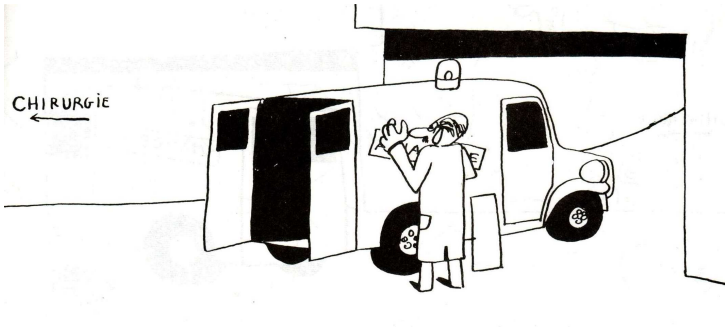
Bref, que du plaisir en barre à croquer…

L'intégration ne se résume pas en seringue, biture, cul, limousin, défis fous. Ils font bien sûr partie du folklore propre à nos chères études ; c'est un plus indéniable et sans – avouons-le - nos apéros seraient bien moins rigolos. Mais à toi, petit P1 qui me lit, ou toi plus grand qui n'a encore rien compris : l'inté c'est aussi un moment privilégié où créer des liens qui durent, où rencontrer tes aînés et tes pairs, où découvrir une culture folklorique ancestrale, où on s'amuse avant tout, un moment fort que tu ne vis qu'une fois.
Bref : l'inté ché trop bin, alors adopte l'inté attitude !

M.L.

En bref :
« L'inté c'est 33 syncopes, 84 galettes, 168 filles de joie arpentant les rues de Lille, 246 limousins (dont 143 par un certain Pierre-Emmanuel – il se reconnaîtra), 335 L de sueur, 812 L d'alcool, 4 978 L d'eau extrait des fontaines lilloises, 10 312 seringues injectées (« rhum pour tous, tous bourrés ! » dixit D'Artagnan)… et 19 boutons de manchette. L'inté c'est une énorme, une gigantesque addition… une machine de guerre ! » (B.F., sosie de C.F.)
Ils ont félicité ceux qui ont franchi le cap du P1, à notre tour de les féliciter : les Drs Demondion et Vaiva sont maintenant professeurs depuis le 1er septembre (félicitations également aux autres néo-professeurs que nous ne connaissons pas…) *M.R.*





(NB : B.D. tirée de « Vits des Patrons ou Contribution à l'Illustration Graphique des Etudes Médicales Lille 1970-1979 » des

… L'INTE CONTINUE

L'avis d'un P2 sur l'inté (*ndlr : Marie est en D1*) :

L'intégration… hummmm… ! Effrayante pour certains (mal renseignés), trop loin pour d'autres (impatients), trop courte (ça c'est nous, les P2 !!!) ou, ENCORE UNE FOIS trop courte (ça c'est pour les D1…). L'inté est censée fêter votre entrée dans le monde merveilleux des carabins. On m'avait dis : « tu verras, de toute façon, c'est comme toutes les soirées ou événements divers de médecine. Y'aura des carabins, de l'alcool et du sexe… » Moi, jeune P2, je me disais : « ouais ouais, c'est ça et mon cul c'est du poulet ? C'est complètement utopique ce que tu me racontes là ! » Et en fait, eh bien… c'était EXACTEMENT ça ! Le mot merveilleux n'est pas du tout choisi à la légère. On y passe des moments inoubliables, on y rencontre des personnes fantastiques, et nos cours de P1 sont vite remplacés dans notre mémoire par des souvenirs impérissables. On passe d'un cercle d'amis comprenant notre binôme d'amphi P1 et la fille (ou le gars) avec qui le trajet en bus paraissait moins long, à une joyeuse bande de cinquante P2 et D1 tous plus délirants les uns que les autres qui deviennent, pour la plupart, plus que des compagnons de soirées et de défis mais de véritables amis ! Donc avis à tous les futurs bizuths : adoptez l'inté attitude ! (Et vive les Bronzés !) *K.H.*

Profession : Chef alcool

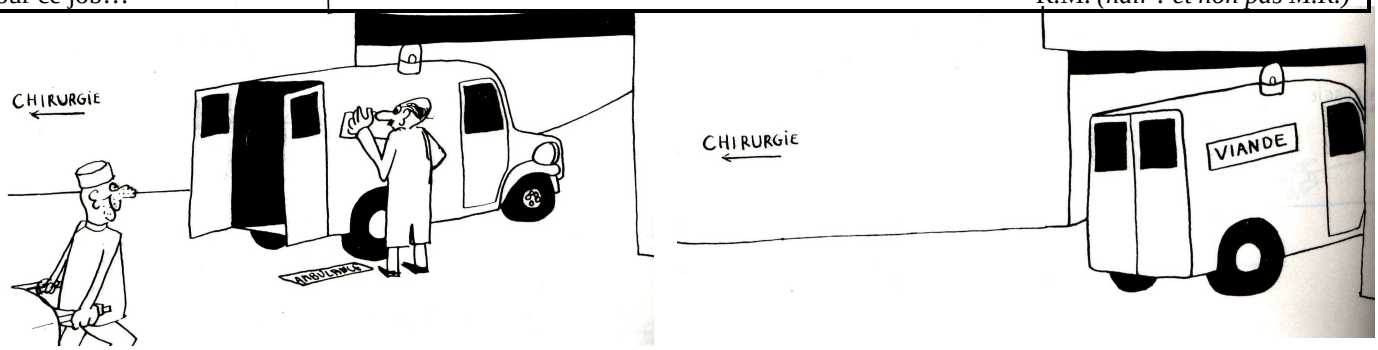
Salut à toutes et à tous,

Ca pour une nouvelle, c'est une bonne nouvelle : c'est le retour de l'écho du stétho, ce journal qui m'a tant motivé à travailler quand j'étais encore dans les griffes du méchant et vilain concours… Et voilà que notre *(ndlr : audacieux, généreux, jeune et enthousiaste)* rédac' en chef et notre présidente (*ndlr : de corpo*) me demandent de faire l'apologie de ce qu'a été mon poste de chef alcool à l'inté…

Tout commence par un hommage à mes prédécesseurs, comme BU, qui m'ont fait vivre mon premier souvenir inoubliable de carabin : l'inté. De là, je me suis mis dans la tête de prendre sa place afin de faire à mon tour plaisir aux gens et leur faire des souvenirs…
Pour le chef alcool, l'inté commence dès juin puisqu'il faut rencontrer tous les alcooliers, les brasseurs, les partenaires afin de trouver un maximum d'alcool de qualité pour le budget qui est le nôtre.
Pendant l'inté, c'est un peu l'homme de l'ombre, que l'on ne voit pas sur les vidéos mais qui passe son inté à courir dans tous les sens. Rassurez-vous, ce n'est pas harassant comme le travail des externes - ou pire, celui des P1 - mais plutôt une satisfaction personnelle de se dire que si les gens s'amusent, c'est aussi un peu grâce à lui. Il ne gère pas que l'alcool, mais aussi les softs, les amuse-gueules et le petit-déj' du samedi matin.

En ce qui me concerne, je dois dire que je n'étais pas seul à m'occuper de l'alcool, il faut aussi féliciter Marine et Etienne qui m'ont supporté pendant le week-end…. Merci à eux !
Enfin il faut quand même que je vous dise qu'en tant que chef alcool, on peut avoir des ennuis, je m'explique :
- d'une part avec les anciens et autres copains qui veulent absolument vous voir vomir (n'est-ce pas Mr LOMBARD… Je te remercie et les autres aussi…)
- d'autre part avec l'alcool lui-même : imaginez-vous préparer quelque 900 litres d'alcool sur une journée… Maintenant, je sais ce que c'est, les vapeurs d'alcool !)

Je dois donc vous avouer que moi et mon foie avons pris très cher et que mon état ne m'a même pas permis de suivre l'élection des miss et mister bizuth…
Bref si vous aimez le travail en équipe, que vous avez de nombreuses travées hépatocytaires avides de toxiques, vous êtes fait pour ce job… R.M. *(ndlr : et non pas M.R.)*



Drs. Vanquickenborne et Evrard, sous les présidences des Prs. Warembourg et Cuignet)

LES TRIBULATIONS D'UNE CARABINE AU LIBAN

Partie en stage d'externe en maladies infectieuses à Beyrouth (Liban) en juillet dernier dans le cadre des échanges de la Corpo, Soizic Deshayes (D2) nous raconte son odyssée… *Propos recueillis par M.R..(d'après une idée originale de Guillaume Baille – dont le slogan pourrait être « CROUS t'habite (…), qui peut te battre ?! »)*

Echo Du Sthétho : Pourquoi as-tu choisi de partir au Liban ?
Soizic Deshayes : Tout d'abord, je voulais un pays francophone… C'est plus pratique ! Ensuite, j'avais entendu parler du Liban par des amis et c'est vraiment un beau pays !

EDS : Et tu es tombée dans une période de conflits…
SD : Oui. En fait, des extrémistes chiites libanais du Hezbollah ont enlevé deux soldats israëliens. Ils voulaient les échanger contre des otages libanais et palestiniens détenus par Israël depuis des années. Les négociations n'ont pas abouti et dans la nuit du 12 au 13 juillet, la guerre a éclaté (entre Israël et le Hezbollah en théorie, mais évidemment c'est tout le Liban qui a été touché…)

EDS : Pourquoi ne pas être revenue en France dès le début des attaques ?
SD : Tout a été très rapide. Les 13 et 14 juillet, les Israëliens ont bombardé toutes les voies de sortie. L'aéroport, les bateaux essayant de partir, les routes et les ponts, tout a été détruit pour éviter que les combattants du Hezbollah s'enfuient… Mais les touristes ne pouvaient plus partir non plus par la même occasion et nous avons donc été bloqués à Beyrouth !

EDS : Quelles mesures as-tu prises alors pour organiser ton retour ?
SD : Avec la guerre, c'était la panique : il a d'abord fallu appeler nos familles pour les rassurer. Ensuite, il fallait s'occuper de notre retour en effet, donc j'ai appelé l'ambassade. Du moins j'ai essayé… Parce qu'il faut savoir qu'il y a à peu près 10 000 ressortissants français au Liban et évidemment, tout le monde essayait de joindre l'ambassade en même temps. Il fallait appeler toutes les deux secondes à longueur de journée pour tomber au moment où la ligne était libre. Finalement j'ai réussi à les contacter et je leur ai laissé mon numéro. Mais pour eux, bien sûr, c'était plus long pour nous faire évacuer que pour des Roumains, par exemple, qui étaient en faible nombre. Des bus de 10 000 personnes, ça n'existe pas ! Alors je suis restée à Beyrouth…

EDS : L'ambassade n'a pas proposé d'autres options pour repartir plus rapidement ?
SD : En fait, il y avait deux choix possibles : soit partir vers la Syrie (au Nord du Liban, Israël étant au sud et la mer à l'ouest – *ndlr : merci pour la petite leçon de géographie ;-)*) avec les risques qu'un déplacement comportait ; soit rester à Beyrouth et attendre qu'on vienne nous chercher en bateau. Pour prendre le bateau, nous avions besoin d'un accord pour être sûres qu'Israël (qui a priori n'a rien contre la France) ne nous bombarderait pas. Une fois que l'accord était conclu, il a encore fallu une semaine pour faire venir un bateau de Toulon. Bien évidemment, ce sont les femmes et les enfants, en famille, qui sont partis d'abord. Et comme on était toutes les cinq - quatre autres externes françaises et moi, la seule Lilloise du groupe - dans le quartier de l'université américaine, on s'est dit qu'il y avait peu de risques pour qu'Israël bombarde dans le coin. C'est pourquoi nous avons préféré rester à Beyrouth plutôt que de tenter une exode vers la Syrie. Nous avions raison d'ailleurs, ils n'ont pas attaqué le quartier, sinon je ne serais pas là pour t'en parler…

EDS : Combien de temps avez-vous dû encore attendre avant d'être rappatriées ?
SD : Au bout de deux semaines, une d'entre nous a été appellée. Mais bon, nous étions cinq jeunes filles françaises dans un immeuble isolé au Liban, dehors il y avait la guerre et ça l'était aussi pour acheter de l'eau et des vivres… Donc on refusait de partir séparément ! Et là, un chirurgien de l'hôpital où nous allions encore, non pas pour travailler mais pour conserver un contact humain (et lire nos mails par la même occasion), qui connaissait quelqu'un à l'ambassade a pu nous pistonner. Nous avons su le 25 que nous allions pouvoir prendre la mer sur le bateau « *Mistral* » le lendemain. Il nous a déposé en Turquie où nous avons pris l'avion pour rentrer à Roissy le 28.

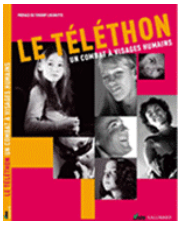
EDS : Et finalement, dans cette situation imprévue, comment s'est passé ton stage ?
SD : Eh bien il était prévu que le stage dure du 3 au 30, mais au final je n'en ai fait qu'une semaine ! Le stage en lui-même était assez spécial d'ailleurs : les médecins ne faisaient pas d'examen clinique et n'auscultaient quasiment jamais… Ce n'était donc pas très intéressant pour nous de les suivre. Ensuite, quand la guerre a éclaté, nous étions trop occupées à essayer de joindre l'ambassade et nos familles pour continuer à aller regarder travailler les médecins… A la place, on faisait alors partie d'une association qui s'est créée sur le coup. Nous aidions des réfugiés qui n'étaient pas habitués à la clochardisation : on utilisait des désinfectants pour l'eau (qui causait des diarrhées terribles), on apportait le nécessaire aux personnes âgées, aux enfants, aux diabétiques (des bêta-bloquants par exemple)... Nos connaissances en médecine sont limitées juste après le D1 mais on faisait ce qu'on pouvait et surtout on essayait de leur apporter un peu de réconfort.

EDS : Une dernière question, as-tu l'intention d'effectuer un autre échange prochainement ?
SD : Pour cet été, j'ai d'autres projets. Puis l'an prochain, entre le D3 et le D4, il faudra réviser pour l'ECN… Peut-être pendant l'internat, qui sait ? En tout cas, ça a été une super expérience - même si ce n'était pas les conditions habituelles d'un stage à l'étranger… D'ailleurs, pour tout te dire, à la fin, nous n'avions pas envie de partir. Ca a été très dur de laisser tous ces gens qui avaient été très sympathiques avec nous dans cette situation.

CULTURE

(Ou la rubrique encore plus bric-à-brac que les autres…)

Téléthon, un combat à visage humain. 50 portraits des malades, de leur famille et de leur quotidien. Sur les 28 euros de l'ouvrage, 5 seront reversés au Téléthon.



CINEMA :

En ce moment, à l'affiche (quand cet article fut rédigé, à l'époque où le DVD était encore un support traditionnel de stockage)…

Photo non contractuelle

Prête-moi ta main :

Luis (Alain Chabat - plus petit que Charlotte Gainsbourg normalement !), 43 ans, vit encore avec ses cinq sœurs et sa mère. Celles-ci commencent à en avoir assez de lui faire la bouffe et lui repasser son linge et décident donc de lui trouver une femme (dont le rôle principal est mentionné ci-dessus). Fatigué des rencontres organisées par sa famille, Luis élabore un plan machiavélique : il va louer Emmanuelle (non, pas le film érotique… Charlotte Gainsbourg) pour qu'elle se fasse passer pour sa fiancée et… pour qu'elle le quitte lâchement le jour du mariage. Ainsi ses sœurs et sa mère n'oseront même plus prononcer le mot « mariage » devant lui… Du moins, c'est ce qu'il a prévu…

L'idée originale a germé dans le cerveau d'Alain Chabat, co-scénariste donc mais également producteur et héros de cette sympathique comédie romantique d'Eric Lartigau, aux dialogues et situations souvent hilarants. Bon, ce n'est peut-être pas non plus LA comédie de l'année annoncée par certains critiques (il ne faut pas oublier qu'en 2006 il y a aussi eu Camping, OSS 117, Pirates des Caraïbes 2, La doublure, Enfermés dehors et les Bronzés 3 – 1er aux entrées, 2ème à l'inté) mais ça vaut le coup pour qui aime les comédies ou qui a envie de se détendre (tout le monde donc).

A voir également :

Babel de Alejandro Gonzalez Irratu. Très bon film choral sur la non-communication, à travers trois histoires reliées par des liens de cause à effet (la théorie du chaos, l'effet papillon, la théorie du papillon du chaos…) Avec Brad Pitt(brad.pitt62@hotmail.com)

Ne le dis à personne de Guillaume Canet, d'après le roman d'Harlan Coben. Avec François Cluzet, Marie-Josée Croze, André Dussollier. Un film à petits moyens donc.

Casino Royale (22/11) de Martin Campbell avec Daniel Craig et Eva Green (si si, c'est une Française). 21ème James Bond et, pour la petite histoire, « remake » (en moins parodique) du film homonyme (d'après le premier roman d'Ian Flemming) de John Huston, Ken Hughes, Val Guest, avec Peter Sellers, David Niven, Ursula Andress, Orson Welles, Woody Allen, Jean-Paul Belmondo (si si, c'est un Français).

Cœurs d'Alain Resnais avec Sabine Azéma, Lambert Wilson, André Dussollier (encore lui ?!)

Les infiltrés (29/11) de Martin Scorsese avec Leonardo DiCaprio, Matt Damon et Jack Nicholson. J'espère que le directeur de casting n'a pas été payé…

Je pense à vous (29/11) de Pascal Bonitzer avec Edouard Baer, Geraldine Pailhas et Charles Berling.

Arthur et les minimoys (13/12) de Luc Besson (ex-futur retraité). Pré-sélectionné pour les Oscars 2007 catégorie Animation.

Hors de prix (13/12) de Pierre Salvadori avec Audrey Tautou et Gad Elmaleh (les deux ont déjà porté des robes dans leurs films).

JEUX VIDEO

: Que les amateurs de point'n'click sur PC (Monkey Island, Grim Fandango ou The Gene Machine pour aller vers le méconnu mais se réorienter vers la médecine) se réjouissent, voici les Chevaliers de Baphomet 4 : les gardiens du temple de Salomon, et Runaway 2 : The Dream Of The Turtle. Pour les amateurs de RPG, Kingdom Hearts 2 sur PS2 devrait répondre à votre attente (Squaresoft oblige). Par contre, si vous ne pouvez pas consacrer 80 heures cette année à vos manettes, vous pouvez également vous tourner vers les classiques Fifa 2007, Evolution Pro Soccer 6, GTA Vice City Stories sur PSP ou encore Tony Hawk Project 8 (quoique là aussi vous risquez d'y passer vos week-end). En gros, vous l'avez compris, il nous manque un vrai rédacteur pour la rubrique jeux vidéo...

MUSIQUE

: L'orchestre national de Lille (ONL) a enregistré deux CDs dernièrement : la damnation de Faust de Berlioz et Alexander Nevsky de Prokoviev. En gros, vous l'avez compris, il nous manque un vrai rédacteur pour la rubrique Musique…*M.R.*

En bref :

Vous saviez que le feuillet pariétal de la plèvre et la paroi thoracique étaient séparés par une lame celluleuse qu'on appelle le fascia endothoracique de Luschka ? (Et merde…)

Philosophie : le concours en P1, le condor en P2.

Petites annonces : P1 cherche à retrouver sa foi originelle. P2 cherche à retrouver son foie originel.

Il est revenu : le Professeur Defossez est passé en octobre pour faire la peau aux P2 (il n'avait pas pu leur faire l'an passé).

Vous savez que si Dark Vador était doublé pr un français hispanique, la phrase-clé de l'Empire contre-attaque aurait été « j'essuie ta perruque… »

Non, l'association « mesdeuxseins sans frontières » ne s'occupe pas des femmes dépourvues de sillons intermammaires. M.R.

La blague de Guillaume L.: En quelle année de médecine est Luke Skywalker ? (Réponse : En 4ème, parce qu'il a un R2D2.)

LA VÉRITÉ SUR LA VIE D'UNE BRUNE

(qui en fait, tout au fond de son coeur est blonde)

Par pur souci quotidien, l'homme a conçu, il y a de ça des millénaires, une classification relativement simple, plus ou moins applicable, et incontestablement archaïque au possible, des différentes femelles se présentant à sa vue ; une classification fonction de leur coloration capillaire (*pour toi l'idiote, retenir : capillaires = cheveux*)

	Conversation	**Ouverture au 1er soir**
Brune	+++	rabats ta queue fiston
Blonde	Inexistante	chaudasse en perspective
Rousse	+	Se la joue farouche

Aujourd'hui, en mon âme et conscience, et en m'appuyant sur mon propre exemple, je vais vous montrer comment une couleur de cheveux peut vous induire en erreur. Soyons clair je ne vous parle pas de la blonde de base qui passe sa journée à répéter « mais arrêtez de croire que je suis bête sous prétexte que je suis blonde » (et encore… j'ai utilisé la subordination « sous prétexte que… » pour les besoins esthétiques de l'article... Nous savons tous que, dit par une vraie blonde, ça donnerait quelque chose de plus tourné vers le « méeuh c'est pas parce que je suis blonde que je suis bête » - important à ajouter : l'intonation aiguë de la blonde sur le « que je suis bééééééteuh ».) Donc désolé, mais la blonde reste blonde, et en cela bête : il y a des choses comme ça dans la vie qui irrémédiab(o)l(iqu)ement ne change pas.

Non, moi, ce dont je voudrais vous parler, c'est un sujet qui me tient énormément à coeur (parce que parlant de moi) qui est : la brune conne en société. Je voudrais vous montrer comment la vie peut être mal adaptée (et, en cela, pourquoi pas, obtenir votre compassion, vos dons, ou toute autre subvention.) Voici donc la vie que je peux mener tous les jours…

Les gens me regardent (oui, en dépit de mon cerveau ingrat, j'aime à croire que je suis mignonne) et en déduisent tout naturellement (je suis brune) que je suis douée d'une capacité intellectuelle normale +++. Ainsi, ils me parlent et utilisent à tout-va des mots dont la signification m'échappe totalement.

Mais en fait, même sans aide extérieure beaucoup de significations m'échappent dans la vie quotidienne… Par exemple :

- 6h45 : mon portable sonne, je décroche. Jusque là, tout est normal. Là : personne au bout du fil ! Et ce, tous les matins ! Bon du coup je me lève ; mais c'est vachement agaçant d'être réveillé comme ça à la même heure tous les matins par son portable.
- En cours : idéal de suivre quand on te parle de gluco-machin alors qu'en fait c'est du sucre mais que toi, personne i te l'avait dit ! (c'est transposable avec les lipides : c'est du beurre !!! Je sais, c'est dingue !)
- En TP¨ : les pipettes, c'est vachement mal foutu… C'est en microlitre, alors qu'on nous demande de prélever des millilitres ! Bon, paraîtrait que 200 microlitres ça fait 0,2 millilitre... La bonne blague ! Je me souviens très bien du cours sur les conversions au collège : dixit à l'époque mon prof de maths « on ne peut convertir des carottes en navets ! » Et on veut me faire croire que de microlitre on passe en millilitre juste comme ça ! Enfin bref, tout ça pour dire que mes TPs sont toujours faussés…
- Pour rester dans cette histoire de conversion : impossible de mettre un plat au four ! Bah oui sur les boîtes de surgelés, ils (ndlr : cf. Capricorne) te parlent de thermostat untel ; mais moi, autour du bouton de mon four, c'est des centaines de degrés que j'ai ! Et la conversion degré-thermostat, connais pas !
- Impossible également de jouer à la belote ! D'une, je vois pas pourquoi le valet en atout est fort, alors que le valet en non-atout ne l'est pas. Et de deux, je confonds toujours les couleurs ! Noir c'est noir, point barre (*ndlr : boire c'est noir, bain de poire*)
- De temps en temps il m'arrive de taper à l'ordinateur. Monsieur Ordinateur, j'ai vraiment du mal avec votre invention. Primo, dès que tu l'éteins tu perds toutes tes données ! Résultat, il faut tout retaper à chaque fois : grave perte de temps ! Enfin, je trouve… Secundo, paraîtrait qu'il existe un raccourci pour la fonction copier : contrôle + C... Jamais trouvé la touche « contrôle + C » ! Y'a bien un vulgaire « Ctrl » assez ressemblant mais c'est tout. Tertio, c'est bien chouette ces petites boiboîtes, mais pour faire lire ton travail à tes copains c'est hyper pas pratique à transporter !

Voilà, vous voyez combien la vie peut être difficile pour ceux qui sont dans mon cas… Alors dès aujourd'hui, jetons tous nos préjugés, libérons nous de ce carcan de préconçus, battons-nous ensemble, main dans la main, pour un monde meilleur où chacun serait considéré à sa juste valeur, selon son juste titre, marre des préjugés à deux balles : bête et brune c'est possible ! Parce que les brunes, ça compte autant qu'une prune ! *M.L.*

11/09 : Je suis arrivé à 7h à la fac, y'avait beaucoup de monde. J'avais presque pas dormi de la nuit, et j'avais préparé mon nouveau sac avec mes nouvelles affaires la veille. Maman m'avait préparé un goûter, parce que j'aurais faim : « ça creuse de travailler ! » Quand ça a ouvert, ça poussait beaucoup, j'ai pas compris. Avec mon pote, on a réussi à trouver une place dans l'amphi prof, tout à droite. Les doublants (ou carrés) hurlaient, chantaient des trucs salaces, j'me suis demandé ce que je foutais là… En anatomie, j'ai eu du mal, parce que le prof parle vite et je comprenais pas la moitié des mots. « Processus Stylo Bic, ça existe ça ? » En plus, j'avais pas pris de crayons de couleur et de feuilles blanches, j'ai fait les dessins au Pilot sur mon cours, je crois que je vais avoir du mal à apprendre tout ça…
Le pire, c'est les SHS. Le cours d'éthique, c'est horrible… La prof, elle parle trop vite, j'arrive pas à prendre les notes. Heureusement que j'avais mon goûter, parce que le sandwich de Jeanne de Flandres m'aurait pas fait tenir jusque 18h ! Et dire que ça va encore être comme ça pendant 10 jours…

15/10 : J'commence à prendre l'habitude de la fac… J'ai 4 heures de cours le matin, ça s'enchaîne très vite. Bon, j'ai toujours du mal à prendre les notes, mais je recopie sur le cours de mon voisin souvent. J'ai essayé de faire quelques QCM de la corpo, j'y arrive pas, c'est trop dur.
Au tutorat, ils ont dit que c'était normal de pas réussir tout de suite, mais y'a une fille là, Marie-Charlène, elle dit qu'elle a 18/20 aux QCM sur la hanche, je sais pas comment elle fait !
J'ai décidé de ne plus aller en chimie, je comprends rien à ce qu'elle raconte, la prof…
Quand les cours sont finis, on court pour trouver une place à la BU, et après on va faire la queue au RU. Mais l'autre jour, quand je suis revenu, y'avait un P2 qui avait pris ma place, et qui voulait pas me la rendre !

25/11 : Je stresse, c'est l'examen blanc la semaine prochaine. Je suis à jour en Bio Cell, mais j'ai toujours pas revu les cours d'anatomie du début de l'année. J'ai acheté mes Gala QCM, mais j'aurai jamais le temps de tout faire avant la semaine prochaine !
En plus, au tutorat, ils ont dit qu'il fallait pas négliger la biophysique au 1er quad… Mais moi j'me suis dit que c'était pas grave si j'en faisais pas maintenant, vu que l'examen tombait qu'en mai… Je vais en ED, c'est déjà pas mal (même si j'y comprends rien !)
En ce moment, les carrés sont de plus en plus méchants, les autres disent que c'est parce qu'ils stressent à cause du concours !

24/12 : Aujourd'hui c'est Noël, mais je révise… A l'examen blanc, j'ai eu 6,25/20… Mais au tutorat, ils ont dit que ça voulait rien dire et que je devais combler mes lacunes pendant les vacances. Je commence à travailler à 7h le matin, et je termine vers minuit. Le truc, c'est que comme je suis fatigué, bah je fais une sieste l'après-midi.
Ce soir j'vais manger en famille et ouvrir mes cadeaux (j'ai demandé un atlas d'anatomie, je pense que ça vaut mieux que mes schémas), et puis je retournerai travailler. J'ai eu des invitations pour le réveillon du nouvel an, mais j'ai refusé d'y aller, je dois bosser.

15/01 : Les partiels sont finis, et le 2ème quad a commencé. Maintenant on fait de la génétique, de la biologie moléculaire et de la neurophysiologie, mais on a plus de SHS !
Le concours, c'était moyen. La biochimie, c'était trop dur, y'avait des trucs que j'avais jamais vus de ma vie ! Et l'anatomie, ils demandent trop de détails ! Les SHS, je pense que j'ai bien réussi !

28/02 : Les résultats des partiels sont tombés. J'ai trop stressé quand je suis allé les voir sur internet ! Et j'ai eu F. C'est pas terrible mais je ne me décourage pas. Suffit juste de réussir en biophy (c'est ce que tout le monde me dit) ! En plus, j'ai eu G en SHS. C'est pas possible, ils doivent noter au pif, et leur histoire de double-correction, c'est du bidon !
Ma mère me dit de penser à une réorientation, mais elle y connaît rien à la médecine, elle !

17/03 : La vie en P1 continue. Je fais plein de biophy. Je comprends rien à la radioactivité, c'est trop différent de la terminale. C'est pas grave, je vais apprendre les QCM par cœur, j'ai vu que ça se ressemblait tous les ans au début ! J'ai enfin trouvé ma méthode pour prendre les cours d'anatomie, je pense que ça va aller pour le concours !
En avril, on a encore un examen blanc, je suis sûr que ça va être facile !

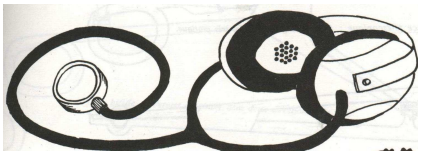
25/04 : J'me suis encore planté à l'examen blanc. Alors au tutorat ils m'ont conseillé de faire la fermeture de la BU tous les soirs. Comme le RU est fermé au soir, je mange en rentrant chez moi, à 23h30. Je me suis pesé l'autre jour, j'ai perdu 6 kg depuis le début de l'année ! Et mes copains qui sont venus l'autre jour pour mon anniversaire m'ont dit que j'étais vachement pâle et que j'avais de grosses cernes. Mais je suis sûr que c'est la clef de la réussite !
Là, les cours sont finis, alors je révise à la BU tous les jours. J'arrive à 8h30, et je reste jusque 22h30. Et puis j'ai trouvé le truc pour rester éveillé l'après-midi : je prends du Guronzan, c'est magique ce truc !
Sinon, je suis presque à jour dans mes révisions, j'arrive presque à respecter mon planning ! Enfin, faut que je fasse encore de la biophy, j'comprends rien à la dosimétrie. Puis faut aussi que je termine le bouquin de SHS…

20/05 : Ouf, la P1 c'est fini pour cette année !! Enfin, faut que j'attende les résultats. J'ai réfléchi, et je pense pas que je vais passer, l'épreuve de biophysique était trop dure. Je savais pas qu'ils posaient aussi des questions sur le cours ! Pour le reste, je verrai bien, il est encore trop tôt pour dire. En tout cas, j'ai pas voulu aller prendre les corrections qui étaient affichées, ça m'aurait trop stressé.

10/06 : Les résultats sont tombés, je suis 998ème. Apparemment, j'ai baissé au 2ème quad. Mais c'est pas grave, je re-signe pour une année, où je compte bien bosser, et surtout en faire baver aux bizuths ! C'est vrai quoi, pas question qu'ils gâchent ma vocation !

P.H.

AKOICACER



On le sait tous, en P1, les questions qui nous obsèdent le plus sont : « à quoi sert la biophy ? » (j'avais dit qu'on en reparlerait pour les réticents), « vais-je trouver une place dans le deuxième amphi ? », « par qui le Dr. Lenoir a-t-il été occis ? » et « pourquoi diable tout ça rime en –i ? »

Selon *Astuces, Biophysique (et Carabin)*, la biophysique est une occasion de gagner quatre cents places en ne travaillant que dix-neuf heures par jour ainsi qu'une occasion de comprendre le sens de la vie, de l'univers et d'un dipôle. Or, chacun sait qu'une eau-qu'a-z'ions, osmotiquement parlant, c'est très intéressant. Donc la biophysique, c'est très intéressant. Et concrètement… akoicacer ?

Exemple : lorsque vous partez en vacances (ça arrive, heureusement !) ou lorsque vous êtes en révisions (ça arrive, malheureusement !) vous n'arrosez pas toujours vos plantes. A vrai dire, c'est déjà à peine si vous pensez à vous hydrater, alors les autres végétaux… Peur, Angoisse, Stress pour vos amis feuillus (le fameux P.A.S. des secouristes lors d'un accident de la route). Sauf si vous connaissez la loi de **Jurin** sur la capillarité, de laquelle vous déduisez qu'une paille d'un diamètre de 2 mm et une hauteur de 1,4 cm (c'est un exemple, ne me rendez pas coupables d'atroces phytocrimes) permettra de mouiller les racines.

Deuxième cas pratique : comment éviter la taxe sur les objets de plus de 32 kg lorsque vous arrivez à l'aéroport avec un bagage 0.2 x 0.5 x 1m (votre premier plus grand plaisir dans la vie est de mesurer vos valises) pesant exactement 32 100 g (votre deuxième étant de les peser) ? L'excellent *Guide Obligatoire du Biophysicien Emérite* nous dit que, sachant que $1m^3$ d'air pèse 1.293 kg, il suffit de faire le vide dans votre bagage pour en diminuer le poids de 130 g (et de 110 g en remplaçant l'air par de l'hélium.) Et hop, vous venez de faire la peau à votre taxe (c'est de la taxidermie). Le *G.O.B.E.* précise qu'en laissant à l'aéroport la **pompe à vide**, vous repasseriez sous la barre fatidique…

Autre lieu, autre situation : vous entrez dans les abjectes toilettes publiques d'une aire autoroutière sordide fréquentées par des pirates sanguinaires dont l'activité principale est de manger sur des toasts le foie des gens qu'ils dépècent. Evidemment, vous souhaitez lier amitié avec ces atypiques personnages, voire les inviter pour Noël, mais vous n'osez pas… *Biophysique Cartésienne & Biophysique Groënlandaise* nous explique que dans pareil cas, il suffit de demander « savez-vous pourquoi votre urine sent parfois l'ammoniac ? » Après que ledit pirate sanguinaire a posé sur vous un regard inquisiteur (où vous lisez « non mais j'aimerais bien le savoir ») vous répondez que c'est simplement dû l'ammoniogenèse rénale *(ndlr : trois rédateurs ont testé pour vous. Nous sommes actuellement sans nouvelles).*

Pour le quatrième exemple, revenons à la deuxième question obsédante des P1 : « comment prévoir si j'aurai ou non une place dans l'amphi prof ? » Là encore, biophysique ! Considérons la porte d'entrée de l'amphi comme une membrane semi-perméable, c'est-à-dire qui laisse passer le solvant et les ions de « sel » (P1 en sueur) mais pas les macro-molécules neutres (P2, D1…) D'un côté de la membrane, il y a l'amphi où se trouvent bloqués depuis l'aube des siècles quelques macro-molécules chargées (carrés) gardant 19 places pour leurs amis (carrés de signes opposés). Evidemment, quelques impuretés que certains trouvent exaltant de laisser (canettes, boulettes…) souillent le récipient et sabordent nos calculs, mais bon c'est la triste réalité de la science. Les P1 salés entrent et une fois que l'équilibre est atteint, le solvant extérieur restant (P1 lents) veut quand même rentrer mais il ne peut pas : tout simplement parce que la pression osmotique l'en empêche ! C.Q.F.D.

Avant-dernière remarque citée dans *Biophysique devient Activiaphysique* : quand un enfant avide de savoir vous demandera pourquoi la goutte tombe du nez de la petite souris dans Blanche-Neige, vous saurez enfin ce qu'il faut lui répondre : « parce que le produit du volume de la goutte par la gravité terrestre et par la masse volumique du liquide est supérieur au produit du périmètre au collet par la tension superficielle de la chandelle glaireuse. »

Grâce à la biophysique, vous ne vous énervez plus sous prétexte que l'administration vous invite à aller chercher au sous-sol le formulaire jaune de validation de formulaire violet stipulant que vous venez de remplir un formulaire bleu d'impression de formulaire rouge de demande d'annulation du formulaire vert (car contrairement à ce qu'ils pensaient, vous n'êtes pas décédé). Vous restez zen parce que vous savez que thermodynamiquement parlant, le désordre ne peut que l'emporter…

La biophy c'est aussi des réponses à « qui suis-je ? » (*un fatras osseux baignant dans une eau grasse tel que le taux d'eau est plus bas quand le taux d'os est en hausse ;* ou : *la personne devant vous*) et « dans quel état j'erre ? » (*état gazeux désordonné en allant à l'Epi, état solide ordonné à un cours du Pr. Steinling et état liquide larmoyant lors des épreuves*). A noter que les réponses à « d'où viens-je et où vais-je ? » sont données selon le niveau d'études (*des cours à la* **B.U.**, *de la cafeth' à une soirée, de l'hôpital à l'hôpital*)

Enfin, pour la troisième et dernière question obsédante des P1, j'accuse Jurin à la B.U. avec une pompe à vide…

M.R.

En bref :

Allons un peu plus loin : le colonel Moutarde a-t-il réellement tué la veranda ? (Suite dans notre prochain numéro)

Homme cherche Pierre pour le remercier du don de son cœur. *M.R.*

PLAGE DES TENTES

OROSCOPE (*on va regarder dans vos oreilles*)

Bélier : Votre prince charmant va venir vous délivrer, belle liée, soyez patiente.
Taureau : Comme disent les indiens : « Tôt rot, tard pet ». Méfiez-vous du vil Capricorne.
Gémeaux : Puisque vous aimez l'eau, vous devriez bien vous entendre avec un Poisson cette décennie-ci (à plus ou moins trois ans). Santé : Soignez-les, vos maux, et arrêtez de vous plaindre !
Cancer : Petit-déj' avant 9h, déjeuner de 11h30 à 13h30, dîner de 18h30 à 20h… Ne vous laissez pas enfermer dans des horaires si strictes, révoltez-vous avec un camarade Lion.
Lion : Ne restez pas N(e)ut(re)s, révoltez-vous comme l'équipage du Bounty, prenez vos Kit et vos Kat et partez danser un Twix en Russie avant Mars.
Hydre : Votre signe astrologique n'existe pas, pensez à en changer dès que possible.
Vierge : Les Gémeaux vont créer une dépression dans la Force de laquelle résultera un effroyable basculement dans la treizième maison des Poisson-chats noirs, votre opposé astral (à plus ou moins trois maisons et accessoirement trois ans). Il n'est pas totalement exclu que certains événements importants dans votre vie se produisent tantôt.
Ah… ***Balance*** : Vive le LOSC ! Si tu balles l'anse trop, tu risques de devenir Verseau ; alors, prends garde à tes penchants, petit Balance…
Scorpion : Le Nord n'étant pas à proprement parler une région chaude, les scorpions n'ont strictement rien à faire ici. Ouste, arthropodes fieilleux et perfides !
Sagittaire : Il serait en effet sage que vous la fermiez. Arrêtez de brasser l'air pour rien (*s'agite air* : que c'est drôle !) vous allez encore nous faire un (sage) ictère.
A qui ? ***Capricorne*** : A pris cornes aux Taureaux ! Vous avez raison, il faut vous battre ! Surtout qu'ils* vous en veulent…
Verseau : Oui mais pas si les gens n'ont pas soif ! Vous êtes trop attentionnés, ça ne rime à rien : soyez égoïstes, que diable !

Poisson : Les Gémeaux visent votre place ; si vous voulez que ça ne se termine pas en votre queue, évitez ceux qui tentent de vous noyer…
** ils : entité maléfique au pouvoir grandissant qui vous espionne, vous empêche de devenir un grand Homme et en passe de détruire le monde si vous ne l'arrêtez pas.*

JEUX

Notre rédacteur oriental K. Cahkikhoul n'étant pas de la partie, il n'y aura pas de Supoku© cette fois-ci. Le vif-russe devrait revenir cet hiver, patience… En attendant, consolez-vous avec l'exercice de **cacographie** qui suit. Le but du « jeu » (mais si, allez !) consiste à déceler et corriger toutes les fautes d'orthographe et de syntaxe présentes dans ce texte :

Au dessus de la clavicule correspondante et du sternum se trouvent divisés en quatre chefs, trois superficielles et une profonde, la nappe musculaire du sterno-cléido-mastoïdien droit. […] Quelques soient les origines de son innervation motrice (la onziéme paire de nerf crânien), ses deux muscles vous permettent de flèchir le chef et de vous retournez vers votre voisin, notamment pour papotter. Notez que quelques quatre cms sous le procescus mastoïde, le rameaux latéral du XI passent à la face profonde du muscle ; notez également que vascularisation et innervation sensitive est pris en charge par les artères ocipitales et tyrhoïdiennes supérieures et par quelque branches du plexus cervical. Les contractures de ce muscle donne un torticoli.

Alors, combien de fautes (mots « faux » dans le texte) ?

Correction : 25 fautes !
« *Au-dessus* (tiret !) … *se trouve divisée* (le sujet étant « la nappe ») … *trois superficiels et un profond* (adjectifs du nom « chefs » masculin pluriel) … »
« *Quelles que soient* (dans le sens « peu importe », toujours sous cette forme devant le verbe être) *les origines de leur innervation* (on parle des muscles donc pluriel !) … *onzième* (accent grave) … *nerfs crâniens* (en général, une paire c'est deux) … *ces* (sauf si vous êtes Frankenstein et que vous avez raccordé les muscles d'un autre à votre cou)… *fléchir* (accent aigü) … *vous retourner* (de + infinitif) … *papoter* (on ne sait pas toujours écrire ce qu'on sait faire, MESDEMOISELLES – ndlr : Ca sent le courrier incendiaire.) »
« *Quelque* (l'adverbe pour « environ » me semble plus juste, surtout devant un adjectif numéral. Pour confirmer, appelez Bernard Pivot.) … *cm* (toujours au singulier, eh oui !) *processus*…*rameau*…*passe*… (facile tout ça, inquiétez-vous quand même si vous avez faux…) »
« *Sont prises en charge* (vascularisation et innervation, ça fait trop pour un singulier)…*artères occipitales* (avec deux c comme cacographie) … *thyroïdiennes* (la place du « h » dans les mots ; dans la société, on verra peut-être ça en avril) … *quelques branches* (là pas de doutes, c'est bien l'adjectif) »
« *Donnent* (les contractures étant sujet, rien de bien sorcier pour les post-CE2) … *torticolis* (ça s'écrit comme ça et c'est tout !) »
Voilà, dernière petite chose : non, ce texte n'a pas été repris sous cette forme à une quelconque ronéo… *M.R.*

Test : Etes-vous dictateur ou lapin ?

Au RU, vous trouvez une carotte dans vos pâtes carbonara….

A. Vous sortez votre 22 mm et vous défoulez sur tout ce qui bouge
B. Vous mangez la carotte.

Vous avez une majorité de A : Vous êtes plutôt le dictateur, vous aimez faire des dictées. Vous êtes donc prédestinés à l'enseignement.
Vous avez une majorité de B : Vous êtes plutôt le lapin. Caecotrophe et herbivore, vos pratiques vous valent bien des non-invitations en soirée, bien que vous soyez plutôt crépusculaire.
Vous avez une majorité de poils : Vous êtes Pluto le chien. *M.R.*

ROMAN – FEUILLETON

Lille, Planète Terre, septembre 2006 : toute une promotion d'anciens D1 finit sa maturation et se réveille un beau matin dans une nouvelle peau : ils sont EXTERNES.

Après avoir été contacté par TF1, *Confessions intimes*, *Striptease*, *C'est mon choix* et Jean-Luc Delarue pour l'émission spéciale *"Je suis externe, j'ai des tocs et un enfant myopathe ayant vécu une expérience de mort imminente, et je ne supporte plus ma célébrité"*, c'est à l'ECHO DU STETHO que l'un d'entre eux à décider de se confier… Pour des raisons de sécurité, il a préféré signer son témoignage en gardant l'anonymat.

« Tout a commencé un mardi matin par une répart' de stage, ma petite liste en poche bien sûr, pour être sûr de ne pas me retrouver par erreur dans le service du Pr. Würtz (stage qui est apparemment le paradis des étudiants masochistes). Un par un les stages prévus disparaissent... Me voilà donc en Anesthésie-Réanimation à l'Hôpital Salengro !
Puis échauffement de voix lors de la répart' de gardes. Il faut vite comprendre le fonctionnement si on veut pas se faire avoir : crier son nom plus fort que les autres pour essayer d'éviter la garde du 31 décembre au soir. C'est un peu comme quand on jouait aux billes à l'école pimaire (désolé les filles, je n'ai pas d'autres références que ça et les POGs), c'était à celui qui criait "PREM'S" en premier de commencer.

Une semaine après, je rentrais dans le monde très fermé des salariés précaires. L'appréhension était au rendez-vous pour le premier jour de stage : crainte de l'accueil de l'équipe médicale et soignante, crainte de devenir une machine à écrire ou souffre-douleur pour médecin ou interne aigris, crainte aussi de s'ennuyer tous les matins pendant 3 mois.
Après un petit mot chaleureux de Mme Besse, nous voilà répartis dans nos blocs respectifs. Là, l'accueil ne fut pas mauvais : il n'y pas eu d'accueil du tout.
Serais-je devenu transparent le temps de mon passage dans les couloirs de Salengro ? Heureusement, après une heure à faire le pot de fleur, je fut sauvé par un "*tu peux me passer la bétadine ?"* venu de nulle part. Finalement, la première approche n'était pas la bonne : équipe très sympa et accueillante (peut-être à cause de mes contacts avec Delarue), stage plutôt intéressant et formateur. Installation du patient au bloc, perfusion , ventilation, intubation , rachianesthésie... mais aussi pause café rythment mes matinées depuis déjà plusieurs semaines.

Et puis tout ça agrémenté de bons moments comiques bien sûr : le chir. qui enlève un trop grand morceau de tablier abdo. et n'arrive plus a refermer (je vous rassure, ça s'est bien terminé), le même qui utilise des noms d'animaux pour évoquer la femme d'un patient car il ne s'est pas rendu compte que celui-ci n'était anesthésié qu'en local ou encore comment le professeur fait ses achats sur e-bay par l'intermédiaire de l'infirmière alors qu'il opère un sein ... Bien sûr, en tant que bon externe qui se respecte il faut subir de temps en temps les humeurs lunatiques du chef de clinique ou d'un chirurgien pressé. Et tout ça, pour un salaire mensuel net de 102,63€ (dont j'offre généreusement 1,50€ à l'oeuvre caritative du service : la cotisation café).
D'ailleurs, en cette période de pré-campagne présidentielle j'en profite pour lancer officiellement ma candidature : "*Externes, Externes, on vous exploite, on vous spolie... on vous manipule ! Vous êtes les victimes de la mondialisation et de la dictature du patronnat. Face à ce monde de précarité gouverné par le MEDEF, il faut lutter pour revaloriser votre pouvoir d'achat."*

Puis première garde : 8h de marche intensive derrière un interne, 1 ECG, 1 bon de radio. Bilan : j'ai mal au mollet, j'ai faim, je me fais chier.
Mais les journées seraient bien agréables si elles se terminaient à midi avec le stage…
Après un repas hypercalorique au RU (frites-cervelat, mayonnaise allégée... faut sauver les apparences quand même), direction la B.U. ou l'E.D.
Le gros changement par rapport au D1 reste la quantité de travail qui s'accroît considérablement. Difficile de tenir le rythme des EDs, d'adopter une façon moins scolaire et plus médicale de travailler et de s'adapter à tous les paramètres des dossiers cliniques pour une prise en charge optimale du patient.
Mais il faut faire le deuil de notre ancienne vie d'étudiant glandeur et , comme dit le Pr. Thomas, il faut **réinvestir** dans un autre domaine : le travail.
Finies les grasses mat' du samedi matin, finies les parties de belote interminables à la cafet' et les soirées perdues à ne rien faire devant une énième rediffusion du "Gendarme de Saint-Tropez" sur M6. Il faut avoir un courage exemplaire (j'exagère un peu mais à peine !) pour aller rejoindre la médiathèque quand les P2, les D1 s'amusent pour l'inté alors que c'est encore si frais dans notre esprit... *Nostalgiiiiiie* .

Enfin il ne faut pas dramatiser non plus, même si le monde des adultes et du travail nous a enrôlés, cela ne nous empêche pas d'aller, nous aussi, nous amuser comme des gamins devant les prestations de Bernard Minet - le principal étant de savoir gérer son temps de manière efficace pour associer études et détente. Finalement, j'en viendrais presque à dire que ça n'est pas si terrible que ça…
Les semaines passent et il s'installe progressivement un rythme de croisière. Trois ans pour apprendre son métier, déjà bientot un nouveau stage et les exams qui approchent... Mais comment vais-je vivre ces moments difficiles ?????????????? !!!!!!!!!!!!!!!!!!!

La suite dans notre prochain numéro... (*j'ai toujours rêvé de dire ça !)* » *F.W.*

En bref :
Réchauffement climatique : tout le monde en parle mais peu agissent ! Dites enfin aux vaches et aux tortues luth d'arrêter de péter. *L.B. et L.M.*

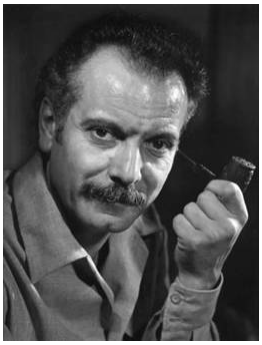
MERCI A NOTRE PARTENAIRE D'AVOIR BIEN VOULU PRENDRE EN CHARGE L'IMPRESSION DE CE JOURNAL

MACSF groupe

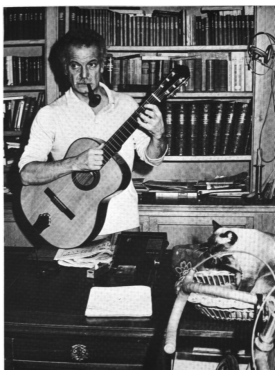
(N.B. : La suppression d'un article est toujours une tâche pénible et ingrate. Pour pouvoir placer ces remerciements, nous avons dû supprimer l'article « *LA vraie méthode pour être major en P1 en travaillant 8 minutes par semaine* ». Nous nous en excusons auprès de l'auteur et de nos lecteurs).

Georges Brassens et les paillardes

Brassens était un grand connaisseur des grands classiques de la chanson paillarde française. Ne commence-t-il pas une de ses chansons (*Mélanie*) par ces vers ?



Les chansons de salle de garde
Ont toujours été de mon goût,
Et je suis bien malheureux, car de
Nos jours on n'en crée plus beaucoup...
Pour ajouter au patrimoine
Folklorique des carabins (Bis)
J'en ai fait une, putain de moine,
Plaise à Dieu qu'elle plaise aux copains, (Bis)



Il est d'ailleurs l'auteur d'une de nos chansons référence de l'inté : Le grand Vicaire ! Les vers changent, le style aussi mais le reste y est :

Musique des Charlots (Rinaldi-Sarrus-Filipeli) sur des paroles originales de Georges Brassens !!!!

A la Pentecôte quand l'herbe est trop haute
Moi je la coupe à la faux
Ma femme l'entasse au râteau
Et l'curé la broute (bis)
Mais le grand vicaire de santé précaire
N'a jamais pu la brouter (bis)
C'est ce qui l'emmerde

Quand se paralyse la cloche de l'église
Moi j'dis qu'il faut réfléchir
Ma femme dit qu'il faut agir
Et l'curé la branle
Mais le grand vicaire de santé précaire
N'a jamais pu la branler
C'est ce qui l'emmerde

Chez nous sur nos crânes, foin de bonnets d'ânes
Moi je porte des képis
Ma femme porte des bibis
L'curé les calottes
Mais le grand vicaire de santé précaire
N'a jamais décalotté
C'est ce qui l'emmerde

Quand sur notre place on vend de la glace
Moi je dis : j'veux pas transir
Ma femme dis : j'veux pas grossir
Et l'curé la suce
Mais le grand vicaire de santé précaire
N'a jamais pu la sucer
C'est ce qui l'emmerde

Si par aventure, arrive une voiture
Moi j'm'occupe du moteur
Et ma femme des visiteurs
Et l'curé des charges
Mais le grand vicaire de santé précaire
N'a jamais pu décharger
C'est ce qui l'emmerde

S'il se présente une flaque inopportune
Moi j'évite en vieux lascar
Ma femme fait des grands écarts
Et l'curé la saute
Mais le grand vicaire de santé précaire
N'a jamais pu la sauter
C'est ce qui l'emmerde

Quand il faut remettre du tulle aux fenêtres
Moi je porte les anneaux
Ma femme porte les rideaux
Et l'curé la tringle
Mais le grand vicaire de santé précaire
N'a jamais pu la tringler
C'est ce qui l'emmerde

M.L.

BONNES FETES DE FIN D'ANNEE ET BON COURAGE A TOUS POUR VOS EXAMENS !
ET POUR CEUX/CELLES QUI FERONT LES SOLDES DE NOEL, N'OUBLIEZ PAS LE DICTON : FAIRE « LES CENT P'TITES BOUTIQUES, C'EST PAS AUTOMATIQUE »...